

Sociologie

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
<p>VI. Comment est structurée la société française actuelle ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence). (= I.A) - Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois). (= I.B) - Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ; (= II.A) - Comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distances inter- et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation. (= II.B)

Plan

<p>I. <u>De l'approche empirique...</u></p> <p>A. <u>Les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation : approche descriptive ou statique de la structure sociale...</u></p> <p>A.1. <u>Des critères de découpage...</u></p> <p>A.2. <u>... aussi critères de hiérarchie ?</u></p> <p>A.3. <u>Des faits et des chiffres.</u></p>	<p>B. <u>... et dynamique (de cette structure) : évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois).</u></p> <p>B.1. <u>Croissance et développement recomposent la structure économique ...</u></p> <p>B.2. <u>... en interaction avec le renouvellement de la structure sociale :</u></p> <p>B.3. <u>un caractère systémique : le mouvement perpétuel du cadre économique et social (effets de (re)composition des structures et des hiérarchies)</u></p>
---	---

II. ... à l'approche théorique : débats et enjeux (retour aux faits)

A. L'approche des classes : de la tradition sociologique ...

B. ... aux observations contradictoires

A.1. MARX et WEBER, deux acceptions du concept de classes ...

Document 1

« Les paysans parcellaires constituent une *masse énorme* dont les membres vivent tous dans la *même situation*, mais *sans être unis* les uns aux autres, par des *rappports variés*. Leur *mode de production* les isole les uns des autres, au lieu de les amener à des *relations réciproques*. Cet isolement est encore aggravé par le mauvais état des moyens de communication en France et par la pauvreté des paysans. L'exploitation de la parcelle ne permet aucune division du travail, aucune utilisation des méthodes scientifiques, par conséquent aucune diversité de développement, aucune variété de talents, aucune *richesse de rapports sociaux*. Chacune des familles paysannes se suffit presque complètement à elle-même [...] La parcelle, le paysan et sa famille ; à côté, une autre parcelle, un autre paysan et une autre famille. Un certain nombre de ces familles forment un village et un certain nombre de villages un département. Ainsi, la grande masse de la nation française est constituée par une *simple addition de grandeurs de même nom*, à peu près de la même façon qu'un sac rempli de pommes de terre forme un sac de pommes de terre. Dans la mesure où des millions de familles paysannes *vivent dans des conditions économiques qui les séparent les unes des autres et opposent leur genre de vie, leurs intérêts et leur culture à ceux des autres classes de la société, elles constituent une classe*. Mais elles ne constituent pas une classe dans la mesure où il n'existe entre les paysans parcellaires qu'un lien local et où la similitude de leurs intérêts ne crée entre eux aucune *communauté*, aucune *liaison nationale* ni aucune *organisation politique*. C'est pourquoi ils sont incapables de *défendre leurs intérêts* de classe *en leur propre nom* ».

Source : Karl MARX, Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte, 1852, Éditions Sociales

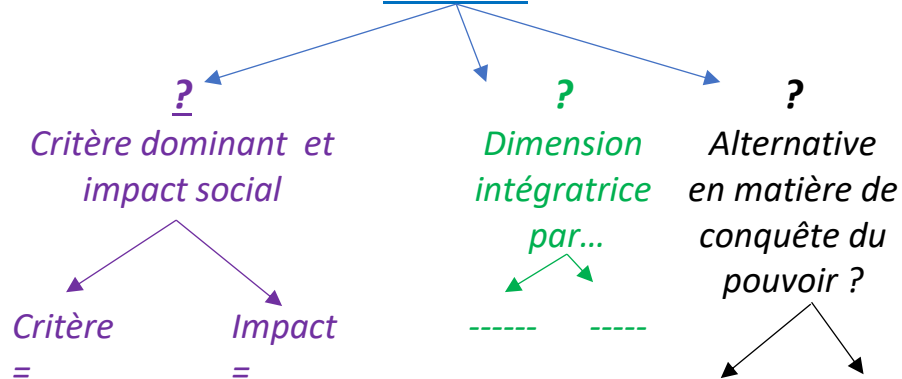
Les classes (sociales) selon K. MARX (1818-1883)



Les classes (sociales) selon M. Weber (1864-1920)

Schématiser les 3 ordres par un système d'arbre fléché avec la possibilité de liens entre les 3 ordres

3 ordres



Double opposition avec **Marx** ?

Rappels :
fondement du mode de production ?

Classes sociales

En quoi est-ce binaire ?

Marx :
Source du mode de vie ?

Le pouvoir est-il accaparé ?

Marx :
Comment s'organise la conservation ou conquête du pouvoir ? par qui ?

Document 2

Ordre économique = mode selon lequel les biens et services sont distribués et utilisés.	Ordre social = mode selon lequel le prestige ou l'« honneur social » se distribue dans une communauté.	Ordre politique = mode selon lequel se conquiert le pouvoir dans une société.
<ul style="list-style-type: none"> • Ensembles d'individus qui partagent une même situation économique (une même probabilité de s'approprier ou non des biens d'un certain type, par le biais d'échanges marchands). • Le fait de partager un commun intérêt économique ne conduit pas nécessairement les membres d'une même classe sociale à agir de manière concertée et organisée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Groupements d'individus qui partagent une même évaluation positive ou négative de leur dignité sociale. • Ils partagent un même honneur, un même prestige lié : à la naissance (exemple : une origine aristocratique), à la profession (exemple : les vedettes du spectacle ou du sport), au niveau d'instruction (exemple : la possession d'un titre de docteur) ; ou, au contraire, un même déshonneur, une même indignité, une même stigmatisation (exemples : le hors-la-loi, le drogué, l'infirme). 	<ul style="list-style-type: none"> • Organisations qui mobilisent des soutiens, en vue de conquérir et d'exercer le pouvoir. • Les partis se structurent pour porter les intérêts d'une classe ou d'un groupe de statut vers la conquête du pouvoir.

Classes (sociales)

Groupe de statut

Partis

Question : En quoi l'analyse des classes sociales chez Max Weber se distingue-telle de celle de Karl Marx ? (4 points)

→ Réponses proposées :

R.O.	R.E.	R.P.
<p>- L'analyse de la structure sociale de Max Weber diffère de celle de Karl Marx. Les classes sociales chez Weber ne constituent qu'une forme de hiérarchie parmi d'autres alors que pour Marx, il s'agit de la seule forme de hiérarchie pertinente pour analyser la structure sociale. Selon Weber, les individus se trouvent dans différentes « situations de classe » déterminées par leur situation économique (des intérêts économiques communs et un accès aux biens similaire) mais ils sont aussi dans différentes « situations statutaires » ou encore se placent différemment dans la hiérarchie politique, sans qu'il y ait nécessairement convergence dans la position occupée sur chacun des ordres.</p> <p>- Alors que dans la pensée de Marx, les classes sociales ont une existence réelle (liée à la « conscience de classe » permettant la « lutte des classes »), chez Weber les classes sociales sont davantage des collections d'individus créées par l'observateur pour éclairer la réalité sociale.</p> <p>- De plus, la dimension conflictuelle des rapports entre les classes sociales n'est pas centrale dans la pensée de Weber. Selon lui, les individus peuvent chercher à améliorer leurs conditions en accédant à une strate supérieure ; ils changent ainsi de classe sociale mais sans forcément partager une identité collective, ni appartenir à une quelconque communauté.</p>	<p><i>Les classes se sont des groupes auxquels appartiennent des individus dans une société. On peut prendre l'exemple d'un ouvrier, cet ouvrier ne va pas être ranger dans la même classe sociale qu'un patron.</i></p> <p><i>Pour Max Weber qui est un sociologue, les classes sociales a pour but de classer les individus. Il a une vision nominaliste des classes, alors que Karl Marx pense que les classes sociales sont réaliste, il a une approche holiste de la société.</i></p> <p><i>De plus, pour Max Weber, on distingue les individus selon trois ordres, ordre économique, social et politique.</i></p> <p><i>Pour Karl Marx, il n'y a qu'un seul ordre pour analyser les classes sociales, c'est l'ordre économique avec deux classes sociales antagonistes, les bourgeois capitalistes et les ouvriers prolétaires qui ne possèdent que leur force de travail.</i></p> <p><i>Pour Marx Weber, il ne faut pas être conflictuelle comme le pense Karl Marx qui veut mener « la lute des classes », et que les proletaires renversent les capitalistes bourgeois, pour lui il faut être consensuelle.</i></p> <p><i>Selon Max Weber, l'ordre économique est composé des propriétaires et des non-propriétaires , 1ordre sociale ce sont des groupes de statuts auxquels appartiennent les individus.</i></p> <p><i>Et pour finir l'ordre politique qui caractérise les individus selon leur places dans la société au niveau politique (exemple : maire, président ou bien membre dans une organisation politique).</i></p>	<p><i>§.1. Les classes sociales sont une expression possible de la structure sociale c'est-à-dire une décomposition d'un ensemble (la société et les individus qui la composent) en éléments permettant de positionner les individus à partir de critères distinctifs pertinents voire de hiérarchiser ces positions et d'établir des groupes relativement homogènes. Ces groupes sont parfois appelés classes sociales. Ce concept de classe a notamment été mobilisé de façon distincte par des auteurs du 19^{ème} et 20^{ème} siècles : Marx et Weber.</i></p> <p><i>§.2. La vision de Marx est d'abord plus hiérarchisée puisqu'il met deux groupes en présence, l'un dominant, capitalistes/bourgeois, l'autre dominé et composé des prolétaires. Cette domination tient à la possession de moyens de production ce qui fait de l'économie le cœur de la construction des classes. Or chez Weber la possession matérielle si elle est au cœur de la notion de classe n'est qu'une dimension de la structure sociale qui est composée de 3 ordres ce qui lui donne un caractère pluridimensionnel où la possession des moyens de production n'est même pas déterminante pour l'ordre économique où une distinction doit être opérée entre possession et production...</i></p> <p><i>§.3. Une distinction n'est pas forcément une opposition ...</i></p>

A.2 ... pour deux conceptions de la dynamique de la structure sociale : des logiques différentes.

Les classes sociales dans l'Histoire

L'histoire de toute société jusqu'à nos jours, c'est l'histoire de la lutte des classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurande et compagnon, en un mot : **opresseurs et opprimés**, se sont trouvés en constante opposition ; ils ont mené **une lutte** sans répit, **tantôt déguisée, tantôt ouverte**, qui **chaque fois** finissait soit par **une transformation révolutionnaire** de la société tout entière, soit par la ruine des diverses classes en lutte.

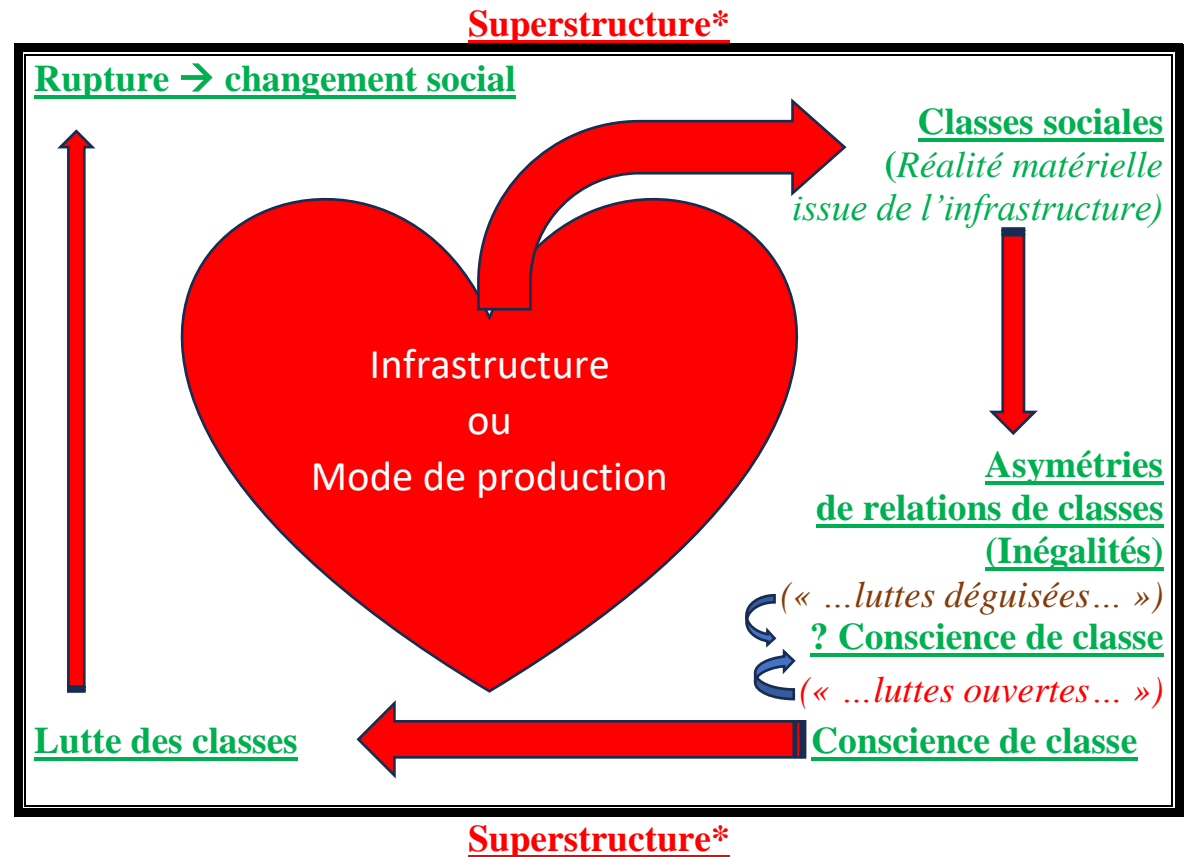
[...] Dans la Rome antique, nous avons des patriciens, des chevaliers, des plébéiens, des esclaves ; au Moyen-Âge, des seigneurs, des vassaux, des maîtres, des compagnons, des serfs ; et dans presque chacune de ces classes, de nouvelles **divisions hiérarchiques**.

La société bourgeoise moderne, qui est issue des ruines de la société féodale, n'a pas surmonté les vieux antagonismes de classes. [...]

Toutefois, notre époque -l'époque de la bourgeoisie- se distingue des autres par un trait particulier : elle a simplifié les antagonismes de classes. De plus en plus, la société se divise en deux grands camps **ennemis**, en deux grandes classes qui s'**affrontent** directement : la bourgeoisie et le prolétariat.

Source : Karl Marx, Friedrich Engels, *Manifeste du Parti communiste*, 1848.

Logique dynamique dans le sens des aiguilles d'une montre



1. Rédigez la logique si dessus
2. Pourquoi cet enchaînement ne peut se produire dans l'approche wébérienne ?

